

A PROPOS DE LA CORRESPONDANCE AVEC NIN¹*Buyuk Ada, le 25 mars 1933*

Cher camarade Lacroix,

Ma correspondance avec le camarade Nin avait un caractère politique et non personnel. Parce que les mêmes divergences se répétaient à chaque étape nouvelle, j'ai cru nécessaire de communiquer à *tous les membres de la section espagnole* les extraits les plus importants de ma correspondance avec Nin. Sans la formation d'une opinion collective éduquée de façon marxiste, aucun progrès de notre section espagnole ne sera possible.

La communication de cette correspondance n'a pas pour objectif d'aider un groupe contre un autre, et ce d'autant moins que les idées et les méthodes que j'ai critiquées chez le camarade Nin étaient aussi les vôtres. La lutte de vos deux groupes a revêtu un caractère personnel aigu et acerbe. On ne peut l'atténuer et l'inscrire dans le cadre d'une discussion normale qu'en reliant les divergences d'aujourd'hui à celles d'hier sur la base des méthodes marxistes. Sur cette base, et seulement sur cette base, je serais extrêmement satisfait de collaborer aussi bien avec vous qu'avec le camarade Nin².

Mes meilleurs saluts communistes.

Léon Trotsky.

1. *Boletín interior* de la I. C. E., n° 2, 15 juillet 1933, p. 11.

2. Par cette lettre — dont copie était adressée à Nin et au C. E. —, Trotsky interdisait de fait à Lacroix et à ses camarades d'utiliser à leur profit les divergences passées de Nin avec Trotsky. Il répondait ainsi à l'une des préoccupations manifestées par le C. E. Notons pourtant que le S. I., en publiant dans un bulletin intérieur des textes de Lacroix disant que Trotsky avait eu, pour l'essentiel, raison contre ses camarades espagnols et en ne publiant pas les textes adressés à cette fin par le C. E. de la Gauche communiste, prêtait sérieusement le flanc aux critiques qui l'accusaient de faire le jeu de Lacroix contre Nin et la direction élue à la 3^e conférence.